
SAISON 2022

**Dossier
pédagogique**

ARMIDE

Christoph Willibald Gluck

Chères enseignantes, chers enseignants

Vous trouverez dans ce dossier des informations relatives à l'opéra que vous souhaitez faire découvrir à vos élèves, ainsi que des pistes d'exploitation en classe.

Vous trouverez également des ressources pédagogiques relatives à l'univers de l'Opéra Comique dans l'espace dédié aux enseignants.

Si vous souhaitez approfondir votre travail sur ce spectacle ou sur l'Opéra Comique, nos équipes sont à votre disposition pour vous accompagner dans votre projet.

Rédactrice : Lise Bognon

CONTACT

Lucie Martinez

Chargée de médiation culturelle

lucie.martinez@opera-comique.com

0170 23 0184

RENSEIGNEMENT ET BILLETTERIE

enseignement@opera-comique.com

0170 23 0144

Théâtre National de l'Opéra Comique

Place Boieldieu

75002 Paris

DISTRIBUTION

Armide

Opéra de Christoph Willibald Gluck

Livret de Philippe Quinault

Direction musicale **Christophe Rousset**

Mise en scène **Lilo Baur**

Décors **Bruno de Lavenère**

Costumes **Alain Blanchot**

Armide **Véronique Gens**

Renaud **Ian Bostridge**

Hidraot **Jean-Sébastien Bou**

La Haine **Anaïk Morel**

Aronte / Ubalde **Philippe Estèphe**

Artémidore / Le Chevallier danois **Enguerrand de Hys**

Sidonie, Mélisse, Plaisir et Naïade **Florie Valiquette**

Phénice, Lucinde, Bergère **Apolline Rai-Westphal**

Danseurs **Fabien Almakiewicz, Nicolas Diguët et Mai Ishiwata**

Chœur **Les éléments**

Orchestre **Les Talens Lyriques**

Production **Opéra Comique**

du 5 au 15 novembre 2022

Spectacle en français, surtitré en français et en anglais

3h30 entracte compris

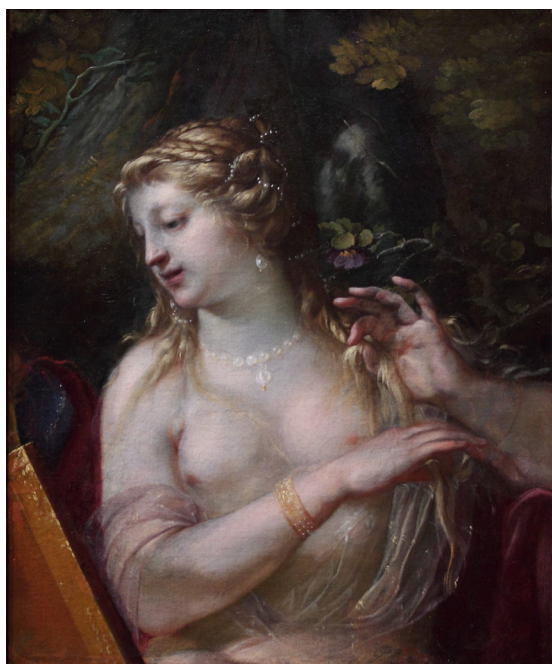
L'ARGUMENT

Acte I

C'est la fête mais Armide, magicienne musulmane, est en peine. Elle ne parvient pas à avoir le cœur léger, alors qu'elle vient de remporter une bataille contre les chevaliers croisés. Elle aurait aimé vaincre Renaud, redoutable guerrier dont elle est éprise. Tout à coup, les chants et les danses sont interrompus par l'homme en charge des prisonniers chrétiens. Ces derniers viennent d'être délivrés par « un guerrier indomptable ». Armide en est persuadée : il s'agit de Renaud.

Acte II

L'un des prisonniers remercie Renaud de l'avoir libéré. Il en profite pour le mettre en garde contre les pouvoirs d'Armide. De son côté, la magicienne est justement en train de mettre au point un sortilège pour que Renaud s'endorme. Elle s'approche ainsi du guerrier endormi avec l'intention de le tuer, mais tombe sous son charme et ne parvient pas à lui arracher la vie. Emportée par son amour, Armide demande aux démons transformés en zéphyr de l'emmener loin avec Renaud.



.....
Jacques Blanchard, *Armide*,
entre 1600 et 1638, Musée des Beaux-Arts de Rennes

Acte III

Armide se lamente en songeant que Renaud ne l'aime pas. Ses deux confidentes la rejoignent et lui annoncent que le guerrier commence à tomber amoureux grâce à ses sortilèges. La magicienne n'est pourtant pas satisfaite : elle voudrait que Renaud l'aime sans sa ruse. Elle invoque donc la Haine afin de se débarrasser de son amour. Mais alors que cette dernière entreprend un rituel pour libérer Armide de ses sentiments, la magicienne lui explique que perdre son amour pour Renaud serait comme perdre la vie.

Acte IV

Deux croisés partent dans le désert pour délivrer Renaud. Ils ont en leur possession des armes destinées à les protéger des sortilèges d'Armide. Les deux hommes ne manquent pas de les utiliser pour affronter les monstres, leurres et chimères.

Acte V

Renaud est fou amoureux. Armide veut toutefois consulter les enfers et s'éloigne. En son absence, le guerrier est délivré par les deux hommes venus le chercher. À l'aide de leurs armes, ils le libèrent du sortilège d'amour de la magicienne. Renaud se prépare à s'en aller mais Armide est de retour. Elle lui clame son amour puis le menace mais rien n'y fait, il s'en va. La magicienne s'évanouit. Elle se ressaisit ensuite puis demande à ses démons de détruire son palais.

LE COMPOSITEUR

CHRISTOPH WILLIBALD GLUCK

Christoph Willibald Ritter von Gluck naît le 2 juillet 1714 en Allemagne dans une famille travaillant pour la famille royale. Très tôt, il fait preuve de grandes prédispositions en matière de musique. Il apprend le piano, le violon, mais son père ne l'entend pas de cette oreille. Il aimerait que son fils reprenne le flambeau familial car tous les Gluck sont maîtres des Eaux et Forêts. Il met donc en place de savants stratagèmes pour détourner son fils de la musique, ce qui pousse ce dernier à quitter la maison à l'âge de 16 ans. Gluck fils parcourt alors le pays puis devient musicien à Vienne, auprès de la famille royale.

Charles VI, l'empereur de l'époque, est féru d'opéra italien. Christophe Willibald Gluck part donc en Italie se perfectionner. Il y rencontre de nombreux compositeurs et crée en 1741 son premier opéra. Il compose d'autres œuvres avant de partir pour l'Angleterre en 1745. À son retour en Allemagne en 1770, son style évolue. Le compositeur ressent le besoin de faire évoluer l'art lyrique et met en place sa « Réforme ».

Il cherche à simplifier l'action, la forme et l'écriture. Gluck recherche un langage naturel, une fluidité de diction et d'exécution musicale afin de proposer un drame sensible et touchant. On raconte d'ailleurs que lors des répétitions, le compositeur n'hésite pas à rabrouer l'orchestre et les chanteurs résistant à sa vision de l'opéra.

Lors de son séjour à Paris, Marie-Antoinette dont il est le professeur de clavecin, le soutient dans sa réforme. *Iphigénie en Aulide* en 1774, *Armide* en 1777 et *Iphigénie en Tauride* en 1779 sont des opéras qui témoignent de ce changement dans la composition musicale de l'époque.

En 1776, la presse de l'époque est le théâtre d'une discorde à propos de la représentation de la nature.

Gluck est mêlé malgré lui à une querelle entre partisans du drame sensible français et inconditionnels du style italien. On l'oppose au compositeur Niccolò Piccini. Les Gluckistes défendent une « vraie » imitation de la nature quand les Piccinistes préfèrent une représentation magnifiée. On donne à cette divergence des points de vue le nom de « Querelle des Gluckistes et des Piccinistes ».

En 1779, Gluck compose *Echo et Narcisse* et renoue avec le genre de la pastorale qui tombe en désuétude. Il subit de nombreuses moqueries pour ce choix. Humilié, il retourne à Vienne. Le compositeur y meurt en 1787 après avoir composé plus d'une centaine d'opéras.



Joseph Siffred Duplessis,
Portrait de Christoph Willibald Gluck, 1775, Wikipédia

LE CONTEXTE DE L'ÉPOQUE



.....
Jean Honoré Fragonard,
Les Hasards heureux de l'escarpolette,
entre 1767 et 1769, Wikipédia.

Au XVIII^{ème} siècle, époque à laquelle *Armide* voit le jour, l'Europe est en plein Siècle des Lumières. On cherche à sortir de « l'illumination divine » et de l'obscurantisme religieux par la raison, la connaissance, l'expérience. Les lois et coutumes européennes sont remises en question par les philosophes qui ne craignent pas les conséquences de leurs positions. De nombreux hommes de lettres sont ainsi enfermés ou doivent affronter la censure parce qu'ils osent remettre en question les rois, la justice, la religion catholique et demandent que l'usage de la raison soit généralisé. Denis Diderot et les écrivains de l'*Encyclopédie* affirment d'ailleurs que c'est grâce à la réflexion et au savoir que les hommes sont à même de lutter contre l'intolérance. Les positions des Lumières se répandent dans les théâtres, les salons et grâce à la littérature.

On considère que la période s'achève en 1789 avec la Révolution française. Parmi les grandes figures des Lumières, on trouve des écrivains et philosophes tels que Kant, Voltaire et des scientifiques dont Emilie du Châtelet et Lavoisier.

Le Siècle des Lumières est aussi une importante période de transition artistique. Il ferme la porte à l'équilibre et la mesure du classicisme et ouvre celle de la couleur, des décors et de la frivolité rococo en arts plastiques avec notamment Fragonard, Goya, Gainsborough et Vigée Le Brun.

LA QUERELLE DES BOUFFONS



.....
 Agostino Mitelli,
Personnages grotesques, vers 1684, Met Museum.

En 1752, un opéra italien présenté à l'Académie royale de musique fait scandale. Son style enlevé et proche de la farce choque les oreilles françaises.

En effet, au cours du XVII^{ème} siècle, l'opéra italien a évolué plus vite que l'opéra français, si bien qu'il comprend deux catégories : l'opéra seria et l'opéra buffa. Ce dernier, plus léger, se rapproche de la commedia dell'arte par son argument mais aussi par une composition plus simple, portée par une grande théâtralité. En France, les opéras relèvent encore de l'opéra seria et mettent en musique des drames portés par une écriture plus traditionnelle que l'opéra buffa.

Une « querelle » divise donc les amateurs d'opéra, on lui donne le nom de « Querelle des Bouffons », le terme « bouffons » étant utilisé pour désigner péjorativement les chanteurs transalpins. D'un côté se trouvent les partisans de tragédies lyriques « classiques », de l'autre les sympathisants d'une nouvelle forme plus légère incarnée par la musique italienne.

LA RÉCEPTION DE L' ŒUVRE



.....
François Boucher, *Renaud et Armide*, 1734, Musée du Louvre.

Armide voit d'abord le jour en 1686 sous la plume de Philippe Quinault et la baguette de Jean-Baptiste Lully. Le sujet de l'œuvre est emprunté au poème « La Jérusalem délivrée » écrit par Le Tasse. L'opéra rencontre un franc succès, certains airs étant considérés comme des chefs-d'œuvre de la musique française.

A Paris, 92 ans plus tard, Christophe Willibald Gluck se saisit du livret de Quinault et ajoute quatre vers à la fin de l'acte III. Il conserve la forme de la tragédie en cinq actes. C'est un choix ambitieux, l'opéra de Lully étant connu dans toute l'Europe. Il semble marquer la volonté de Gluck de se confronter à armes égales avec le chef-d'œuvre de Lully et de composer un opéra reprenant les principes de sa Réforme.

Armide est joué pour la première fois le 23 septembre 1777 à Paris, à l'Académie royale de musique. Très vite, certains hommes de lettres reprochent au compositeur d'avoir créé un opéra trop innovant mettant en scène des personnages

aux traits parfois sombres : « *Je ne viens pas d'entendre le cri de l'homme qui souffre* » affirme un écrivain de l'époque*. Gluck répond dans le *Journal de Paris* qu'il est persuadé que « *le chant rempli de partout de la teinte des sentiment qu'il [a] à exprimer, [doit] se modifier comme eux et prendre autant d'accents différents qu'il y a de différentes nuances* ».

L'œuvre est toutefois saluée par le public et l'interprète d'*Armide* est portée aux nues. La reine Marie-Antoinette assiste à plusieurs représentations et se fait même construire un automate capable de jouer certains airs de l'opéra.

Plus tard, Hector Berlioz affirme qu'il voit en *Armide* « *la vraie musique, [celle] que les hommes ont parlée et sentie [et] qu'ils parleront et sentiront éternellement* ».

*Jean-François de La Harpe dans son ouvrage *De la Musique théâtrale* paru en 1778.

LA METTEUSE EN SCÈNE

LILO BAUR



.....
Roxanne Gauthier, *Portrait de Lilo Baur*.

Lilo Baur est née en Suisse en 1958. Elle commence sa carrière en tant que comédienne à Londres. Très vite, elle est remarquée et reçoit le Dora Award de la meilleure actrice et le Prix de la meilleure actrice du Manchester Evening News. En France, elle travaille avec l'homme de théâtre Peter Brook en tant que comédienne et met en scène de nombreuses pièces dès les années 2000.

Lilo Baur collabore régulièrement avec la Comédie-Française depuis les années 2010. En 2020, elle a reçu le Molière du metteur en scène d'un spectacle de théâtre public pour son adaptation de *La Puce à l'oreille*.

Pour *Armide*, elle a imaginé un univers où le végétal se fait l'écho de l'action dramatique et dans lequel chaque détail des costumes et de la mise en scène sublime le combat passionné des personnages et l'expression de leurs sentiments.

POUR ALLER PLUS LOIN

PISTES PÉDAGOGIQUES

FRANÇAIS

CYCLE 4 :

Participer de façon constructive à des échanges oraux :

- > Si les élèves avaient la possibilité de raisonner Armide, que lui diraient-ils ?
- > Armide se rend auprès de la Haine pour se « libérer » de l'amour qu'elle porte à Renaud. Pourquoi choisit-elle ce personnage ? Est-il le plus adapté ? A sa place, quel aurait été celui choisi par les élèves ? Pour quelles raisons ?
- > L'amour entre Armide et Renaud est-il impossible parce qu'ils ne partagent pas la même religion ?
- > Dans l'Odyssée, Ulysse rencontre la magicienne Circé. Quels sont ses points communs et ses différences avec Armide ?

Construire les notions permettant l'analyse et l'élaboration des textes et des discours :

- > En poésie, comment appelle-t-on le personnage de la Haine ? Celle du spectacle correspond-elle à la façon dont les élèves envisagent ce sentiment ?

Adopter des stratégies d'écriture efficaces :

- > Renaud est séduit par les enchantements de la magicienne. Proposer aux élèves de réécrire l'histoire en imaginant que les sortilèges d'Armide ne fonctionnent pas.
- > Christoph Willibald Gluck choisit de réécrire une musique tout en gardant le livret existant et le sens de l'opéra. Comment les élèves pourraient-ils réécrire une œuvre tout en conservant son sens ?

2^{NDE} :

La poésie du Moyen-Âge au 18^{ème} siècle :

- > Dans l'acte III, la Haine tient les propos suivants :
« Plus on connaît l'Amour, et plus on le déteste,
Détruisons son pouvoir funeste ;
Rompons ses nœuds, déchirons son bandeau,
Brisons ses traits, éteignons son flambeau ! »
Un travail sur la façon dont est dépeint l'amour ainsi que les figures de style utilisées pour le décrire peut être proposé aux élèves. Cette vision proposée par Philippe Quinault peut ensuite être comparée à celle du poème « Amour, Amour, donne-moi paix ou trêve » de Pierre de Ronsard.
- > L'opéra de Lully reprend une partie de « La Jérusalem délivrée », poème écrit par Le Tasse en 1581. L'amour entre Armide et Renaud est présent des chants XIV à XX. Ils peuvent être présentés aux élèves afin d'étudier comment le personnage d'Armide rejoint celui d'Eve et de l'imaginaire chrétien de la femme et de la séduction.

1^{ÈRE} :

Le roman et le récit du Moyen-Âge au 21^{ème} siècle :

- > Dans quelle mesure les visions de la femme dans *Armide* de Gluck et dans *Manon Lescaut* de l'Abbé Prévost sont-elles semblables ?
- > En quoi les personnages de Sido et Armide peuvent être considérés comme les archétypes de la femme ?

La littérature d'idées du 16^{ème} au 21^{ème} siècle :

- > Si La Bruyère avait écrit sur Armide, à la manière des personnages présents dans *Les Caractères*, comment l'aurait-il dépeinte ?

HISTOIRE

CYCLE 4 :

Chrétienté et Islam, des mondes en contact :

- > L'opéra se déroule pendant les Croisades. Le personnage de Godefroy de Bouillon est présent en tant que meneur des guerriers chrétiens. Un travail sur ce personnage, comparant la réalité historique et sa mise en scène par Gluck et Lilo Baur peut être proposé aux élèves.

Transformations de l'Europe et ouverture sur le monde aux 16^{ème} et 17^{ème} siècles :

- > Au 17^{ème} siècle, Louis XIV choisit « La Jérusalem délivrée » du Tasse comme sujet du nouvel opéra de Lully. En 1686, *Armide* voit le jour, dans un livret écrit par Philippe Quinault. Il peut être intéressant de présenter aux élèves la version de Lully, qui contient un prologue destiné au roi afin d'étudier la relation que le souverain entretenait avec les arts de son époque.

POUR ALLER PLUS LOIN

PISTES PÉDAGOGIQUES

PHILOSOPHIE

La liberté :

> Armide utilise ses pouvoirs de magicienne pour séduire Renaud. Sa capacité à obtenir ce qu'elle veut fait-elle d'elle un personnage libre ?

La raison :

> Quelle est la place de la raison dans l'opéra de Gluck ?

Le bonheur :

> Peut-on considérer qu'il suffit d'obtenir ce que l'on veut pour être heureux ?

HISTOIRE DES ARTS

CYCLE 4 :

Associer une œuvre à une époque et une civilisation, en fonction d'éléments de langage artistique :

> Armide est un personnage très représenté dans les arts. Il peut être intéressant d'étudier avec les élèves les tableaux de Maurice Denis, Poussin ou Fragonard afin de cerner la façon dont ils influencent la perception du personnage à différentes époques.

Construire un exposé de quelques minutes sur un petit corpus d'œuvres ou une problématique artistique :

> En 1686, Lully présente *Armide* à l'Académie royale de musique et Gluck en 1777. Les élèves peuvent réaliser des recherches pour exposer l'histoire de ce lieu et son influence sur la création musicale de l'époque.

> Le terme « opéra-comique » et le livret de Philippe Quinault apparaissent sous le règne de Louis XIV. Avant ou après avoir assisté à la représentation d'*Armide* à l'Opéra Comique, les élèves peuvent réaliser une présentation sur la naissance de ce genre.

2^{NDE} ET 1^{ÈRE} :

Acquérir des repères qui permettent une conscience des ruptures, des continuités et des circulations :

> L'opéra de Gluck voit le jour peu après la « Querelle des Bouffons », qui oppose les partisans du style italien au style français. Ce n'est pas la seule querelle artistique ayant eu lieu dans l'histoire des arts. D'autres célèbres divergences de point de vue artistique peuvent être étudiées avec les élèves comme la bataille d'*Hernani* ou la Querelle du coloris.

TERMINALE :

Objets et enjeux de l'histoire des arts : femmes, féminité, féminisme :

> Avant ou après avoir assisté à la représentation, il peut être opportun de s'interroger sur la place de la femme dans l'art en tant que sujet de représentation.

> En prenant en considération le contexte artistique et sociétal dans lequel Gluck créa *Armide*, peut-on penser que l'opéra aurait été différent s'il avait été question d'un homme magicien ?

EMC

CYCLE 4 :

Connaître les principes, valeurs et symboles de la citoyenneté française :

> Armide et Renaud sont de religions différentes et se battent chacun pour la leur. Le prosélytisme peut être étudié et replacé dans le contexte de l'époque, avant d'évoquer la place de la laïcité dans la République d'aujourd'hui.

2^{NDE} :

L'intériorisation de la liberté de l'autre :

> La magicienne met en place des stratagèmes afin de parvenir à ses fins et d'obtenir l'amour de Renaud. Respecte-t-elle celui qu'elle aime en agissant ainsi ? Quelle est la place du consentement dans l'œuvre ?

POUR ALLER PLUS LOIN

PISTES PÉDAGOGIQUES

EDUCATION MUSICALE

CYCLE 4 :

Écouter, comparer, construire une culture musicale et artistique :

> Le personnage de la Haine n'a pas la même tessiture chez Lully et chez Gluck. C'est un baryton aigu chez le premier et un mezzo grave chez le second. Les élèves écoutent le chant de l'acte III « Amour, sors pour jamais » selon ces deux tessitures. S'ils devaient choisir une voix pour ce personnage, quelle tessiture choisiraient-ils ? Pour quelles raisons ?

> Si l'on écoute à nouveau ces deux extraits, un travail sur l'accompagnement des récits peut être engagé. Chez Gluck, le chant est accompagné par l'orchestre dans son ensemble, quand chez Lully il est mis en évidence à l'aide de la basse continue. Ces caractéristiques sont perceptibles par les élèves et peuvent ouvrir à un travail sur la différence entre les orchestres du XVII^e et du XVIII^e siècle.

CYCLE 4 ET 2^{DE} :

Réaliser des projets musicaux d'interprétation ou de création :

> Dans l'acte III, la Haine chante les paroles suivantes :
« Amour, sors pour jamais, sors d'un cœur qui te chasse,
que la Haine règne en ta place;
tu fais trop souffrir sous ta loi,
non, tout l'enfer n'a rien de si cruel que toi.
Sors, sors, du sein d'Armide, amour brise ta chaîne »
Comment les élèves mettraient-ils en musique ces propos ? Comment les interprèteraient-ils s'ils tenaient le rôle de la Haine ?

1^{ÈRE} ET TERMINALE :

Construire une culture musicale et artistique diversifiée et organisée :

> Au cours de sa vie, Christoph Willibald Gluck a multiplié les voyages en Europe. Peut-on considérer sa musique comme européenne ?

Maîtriser les techniques nécessaires à la conduite des projets musicaux d'interprétation collective ou de création :

> L'air « Les Plaisirs ont choisi pour asile » évoque un cadre idyllique propice à l'amour de Renaud et Armide. Un travail de création musicale sur l'expression du plaisir en musique peut être proposé aux élèves.

Synthétiser à l'écrit les termes d'un argumentaire sur une problématique donnée :

> Lully met un point d'honneur à ce que les paroles des chants soient intelligibles. Gluck, avec sa réforme, recherche un langage fluide au service du drame. Cette divergence est particulièrement perceptible dans l'acte V avec l'air « Les Plaisirs ont choisi pour asile ». 200 ans plus tard, quel choix semble le plus approprié ? Sur quels compositeurs peuvent s'appuyer les élèves pour répondre à cette question ?

ARTS PLASTIQUES

TOUS NIVEAUX :

Expérimenter, produire, créer :

> L'opéra *Armide* met en scène différentes allégories. On peut proposer aux élèves de représenter l'allégorie de l'Amour et de la Haine et de confronter leur création à celle de la Haine proposée par Lilo Baur. Après avoir vu le spectacle, les choix de la metteuse en scène peuvent être mis en regard avec la représentation de différentes allégories dans le champ des arts plastiques.

> Lors de la mise en scène d'un opéra, le responsable des décors travaille à l'aide d'une scène aux dimensions réduites. Dans un premier temps, des élèves en groupe peuvent s'atteler à la réalisation à l'échelle d'une maquette de la scène de l'Opéra Comique. Ils peuvent ensuite imaginer les décors qu'ils souhaiteraient créer pour *Armide* et les réaliser.

LYCÉE :

Questionner le fait artistique :

> Le végétal est présent dans les décors et les costumes choisis par Lilo Baur. L'innovation et le design impliquant le biomimétisme peut être présenté aux élèves. De quelle intelligence animale ou végétale aimeraient-ils s'inspirer pour créer un objet utile et innovant ?

> En 1777, moins de 100 ans après l'*Armide* de Lully, Christoph Willibald Gluck choisit de recomposer la musique de cet opéra. Il conserve le livret de Philippe Quinault. En 2001, la mairie de Hayange achète une fontaine à une artiste locale. 13 ans plus tard, elle choisit de la modifier en la peignant en bleu. Ces deux exemples peuvent être étudiés des élèves afin d'aborder le thème du droit de la propriété littéraire et artistique et, à l'heure actuelle, ce qu'il autorise ou non.

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDIER D'AUTRES ŒUVRES

Sorcières et magiciennes

Les enchantements d'Armide sont un puissant ressort de l'histoire. Les œuvres suivantes mettent également en scène des femmes aux pouvoirs surnaturels :

LIRE:

- > *La Nuit de la Saint-Jean*, Nicolas Gogol, 1830, nouvelle
- > *Circé*, Madeline Miller, 2018, roman
- > *La Morte amoureuse*, Théophile Gautier, 1836, nouvelle
- > *Les Fées*, Charles Perrault, 1695, conte
- > *La Belle au bois dormant*, Charles Perrault, 1697, conte
- > *Les Sorcières de Salem*, Arthur Miller, 1957, pièce de théâtre

VOIR:

- > *Quand nous étions sorcières*, Nietzchka Keene, 1993, film
- > *La Belle au bois dormant*, Marius Petipa, 1890, ballet

ÉCOUTER:

- > *Sorcières*, France Culture, 2020, 4 podcasts
- > *La Belle au bois dormant*, Piotr Illitch Tchaïkovski, 1890, musique pour le ballet de Petitpa
- > *Le Lac des cygnes*, Piotr Illitch Tchaïkovski, 1875-1876, musique pour ballet

⇒ VISITER:

- > Musée d'Orsay, Paris, pour découvrir les œuvres représentant la révolution industrielle

Les croisades

Élément clé de l'opéra, elles permettent la rencontre de ces deux personnages que tout oppose. Les guerres de religion sont également présentes dans cette sélection d'œuvres :

LIRE:

- > *Chez eux*, Carole Zalberg, 2004, roman
- > *La Cité de feu*, Kate Mosse, 2020, roman
- > *Les Croisades vues par les Arabes*, Amin Maalouf, 1836, roman
- > *L'Épopée des croisades*, René Grousset, 2017, roman

VOIR:

- > *Jesus Camp*, Rachel Grady et Heidi Ewing, 2006, documentaire
- > *La Reine Margot*, Patrice Chéreau, 1993, film
- > *Le Ciel attendra*, Marie-Castille Mention-Schaar, 2016, film
- > *Le Jeune Ahmed*, les frères Dardenne, 2019, film

ÉCOUTER:

- > *Qu'allait faire saint Louis en Égypte ?*, France Culture, 2020, podcast
- > *Richard Cœur-de-Lion*, André Grétry, 1784, opéra-comique
- > *Les Huguenots*, Giacomo Meyerbeer, 1836, opéra

⇒ VISITER:

- > La Commanderie des Templiers, Elancourt
- > Musée Cluny, Paris
- > Institut du Monde Arabe, Paris

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDIER D'AUTRES ŒUVRES

La réinvention

Gluck se saisit du livret de Quinault pour en proposer une nouvelle version. La question de la création ou réinvention à partir d'une œuvre déjà existante traverse également les œuvres ci-dessous :

LIRE, ÉCOUTER ET VOIR :

- > « La Jérusalem délivrée », Le Tasse, 1581, poème épique
- > *Armide*, Jean-Baptiste Lully, 1686, opéra
- > *Armide*, Gluck, 1777, opéra
- > *Armide*, Haydn, 1784, opéra
- > *Armida*, Rossini, 1817, opéra
- > *Armida*, Dvorak, 1904, opéra
- > *Renaud et Armide*, Jean Cocteau, 1941, tragédie
- > *L'Après-midi d'un faune*, Stéphane Mallarmé, 1876, poème
- > *L'Après-midi d'un faune*, Edouard Manet, 1876, gravures
- > *L'Après-midi d'un faune*, Claude Debussy, entre 1892 et 1894, poème symphonique
- > *L'Après-midi d'un faune*, Vaslav Nijinski, 1912, ballet
- > *L'Après-midi d'un foehn*, Phia Ménard, 2011, spectacle

LIRE ET VOIR :

- > *Antigone*, Sophocle, vers -441, tragédie
- > *Antigone*, Jean Anouilh, 1944, tragédie

LIRE ET ÉCOUTER :

- > *Les Feuilles mortes*, Jacques Prévert et Joseph Kosma, 1950, chanson
- > *La Chanson de Prévert*, Serge Gainsbourg, 1962, chanson

VOIR :

- > *La Petite Boutique des horreurs*, comédie musicale d'Alan Menken mise en scène par Valérie Lesort et Christian Hecq, comédie musicale à l'Opéra Comique, du 10 au 25 décembre 2022
- > *La Petite Boutique des horreurs*, Frank Oz, 1986, film
- > *Little Shop of Horrors*, Alan Menken et Howard Ashman, 1960, comédie musicale

VOIRET ÉCOUTER :

- > *Belle Lurette*, Jacques Offenbach, 1880, opéra-comique inachevé
- > *Belle Lurette*, Léo Delibes, 1880, opéra de Jacques Offenbach achevé
- > *Kassya*, Léo Delibes, 1891, opéra inachevé
- > *Kassya*, Jules Massenet, 1893, opéra de Léo Delibes achevé

VISITER :

- > Centre Pompidou pour voir les ready-made de Marcel Duchamp

